

Villa Noailles Hyères (Var)



ML 2016

En-dessous des ruines du château médiéval d'Hyères :

Parc Saint Bernard et Villa Noailles
avec vue panoramique sur la ville, la presqu'île et les îles



Villa Noailles



Bâtie sur le site de l'ancienne abbaye Saint Bernard, entre 1923 et 1933, la Villa Noailles appartient à la ville d'Hyères depuis 1973.

Classée Monument historique du XXème siècle depuis 1987, elle est aujourd'hui un centre d'art et d'architecture de renommée internationale.

Printemps 2014



Entrée du clos Saint Bernard plus connu sous le nom de **Villa Noailles**



Au coeur de l'enceinte médiévale en ruine, à Hyères,
le Vicomte Charles de Noailles (1891/1981) et Marie Laure de Noailles (1902/1970) firent construire une petite maison dans le midi,
"intéressante à habiter l'été pour y profiter du soleil avec
un maximum de rendement et de commodités".

**"Un vaisseau
sur la ville"
entouré d'un
parc public**

**Scandaleuse
création
pour les
hyérois
de l'entre-
deux-guerres !**



Le jardin cubiste de Gabriel Guévrekian (arménien de Constantinople réfugié à Paris)



Centre d'art

Photo prise
en juillet 2016



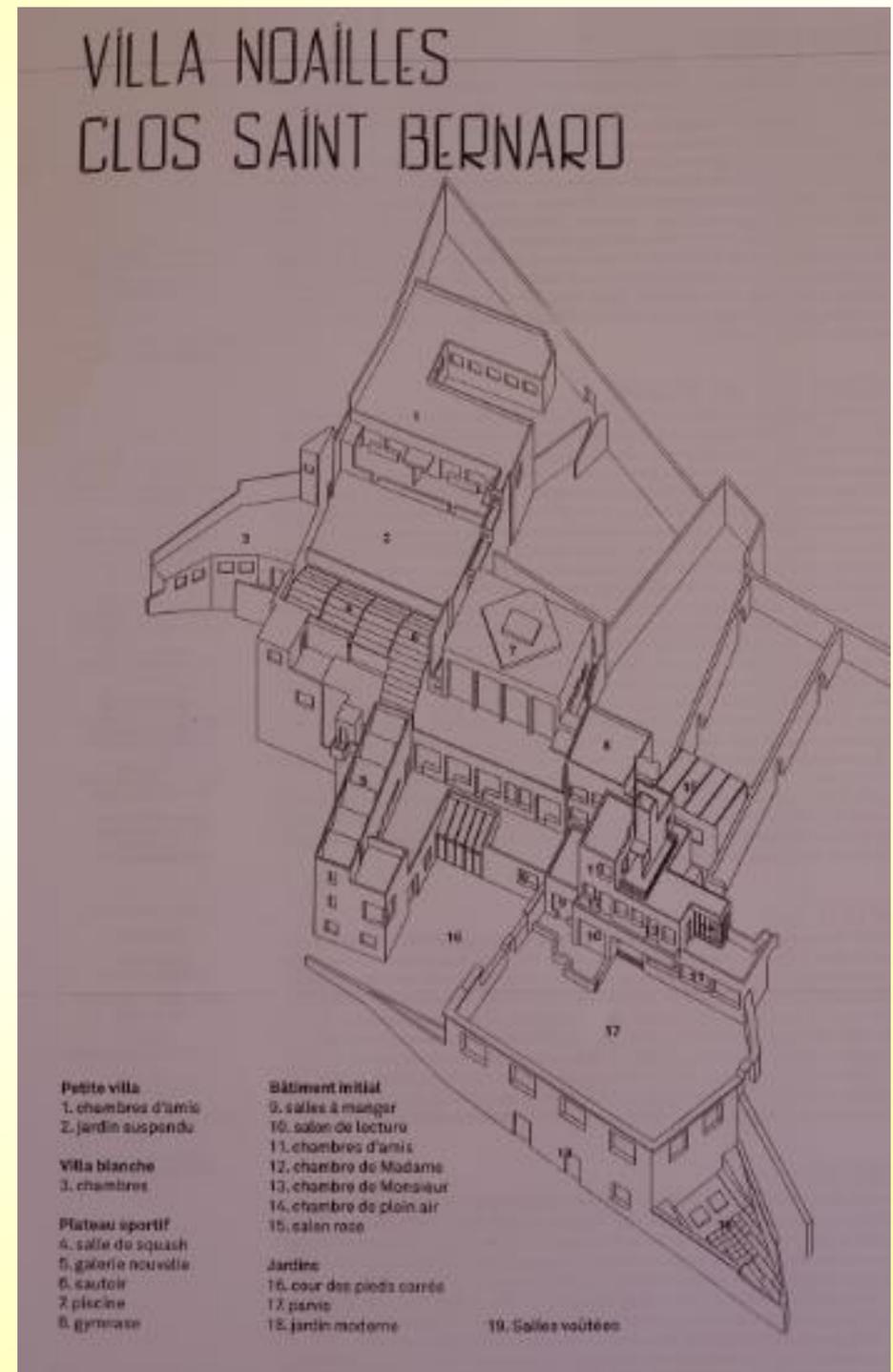
Plan de la villa
du Vicomte Charles de Noailles
et de son épouse Marie Laure

Architecte Robert Mallet Stevens

Dessinée en décembre 1923
et commencée en avril 1924,
la petite maison de vacances fut agrandie
et transformée à plusieurs reprises.

Une annexe de quatre chambres fut
ajoutée en 1925, suivie par une seconde
en 1926, reliée à la première par un
escalier couvert. Ensuite on aménagea
un surprenant décor pour le salon rose,
puis une piscine et des équipements sportifs.

Au final, la villa, une des premières
constructions de style moderne en France,
une sorte de "paquebot immobile"
comptait 1800 m² habitables.



**Façade sud
du bâtiment
initial**



**Devant l'entrée :
Jardin en terrasse entouré d'un mur
avec ouvertures pour bénéficier
d'un magnifique panorama.**



**Vue vers la ville et la mer
depuis le jardin**





**Terrasse devant une
chambre d'amis**

**Cheminée du
"Paquebot"
à l'extrémité
du jardin triangulaire**



Gabriel Guévrékian aménagea à l'avant de la maison un jardin triangulaire en damier et pointé vers la mer. Au sommet du triangle se trouvait autrefois une sculpture "La joie de vivre" de Lipchitz (sorte de proue du vaisseau).

La petite maison de vacances dessinée en 1923 est devenue en quelques années **un paquebot immobile de 1800 m² habitables et 600 m² de terrasses** qu'on appelait le **Château Saint Bernard** (une folie mais aussi un gouffre financier pour les Noailles).

Toutes les chambres étaient équipées d'une salle de bain. Certaines disposaient d'une terrasse privée. La grande piscine était une des premières piscines privées couvertes de France. On trouvait aussi un salon de coiffure, un squash, un professeur de gymnastique installé à demeure, des horloges électriques style Art Déco reliées à un système central, des baies vitrées qui s'escamotent...La décoration fut réalisée par une impressionnante liste de personnalités : Pierre Barillet pour les vitraux, Jean Prouvé pour les huisseries métalliques, Pierre Chareau, Eileen Gray, Djo-Bourgeois et Francis Jourdain pour le mobilier, Mondrian, Laurens, Lipchitz, Brancusi ou Giacometti pour les oeuvres d'art...

Salle de bain d'époque





Jardin triangulaire à l'avant comme la proue d'un bateau d'où le surnom de la villa (Paquebot immobile).



**Petit et célèbre jardin
à l'est de la villa**



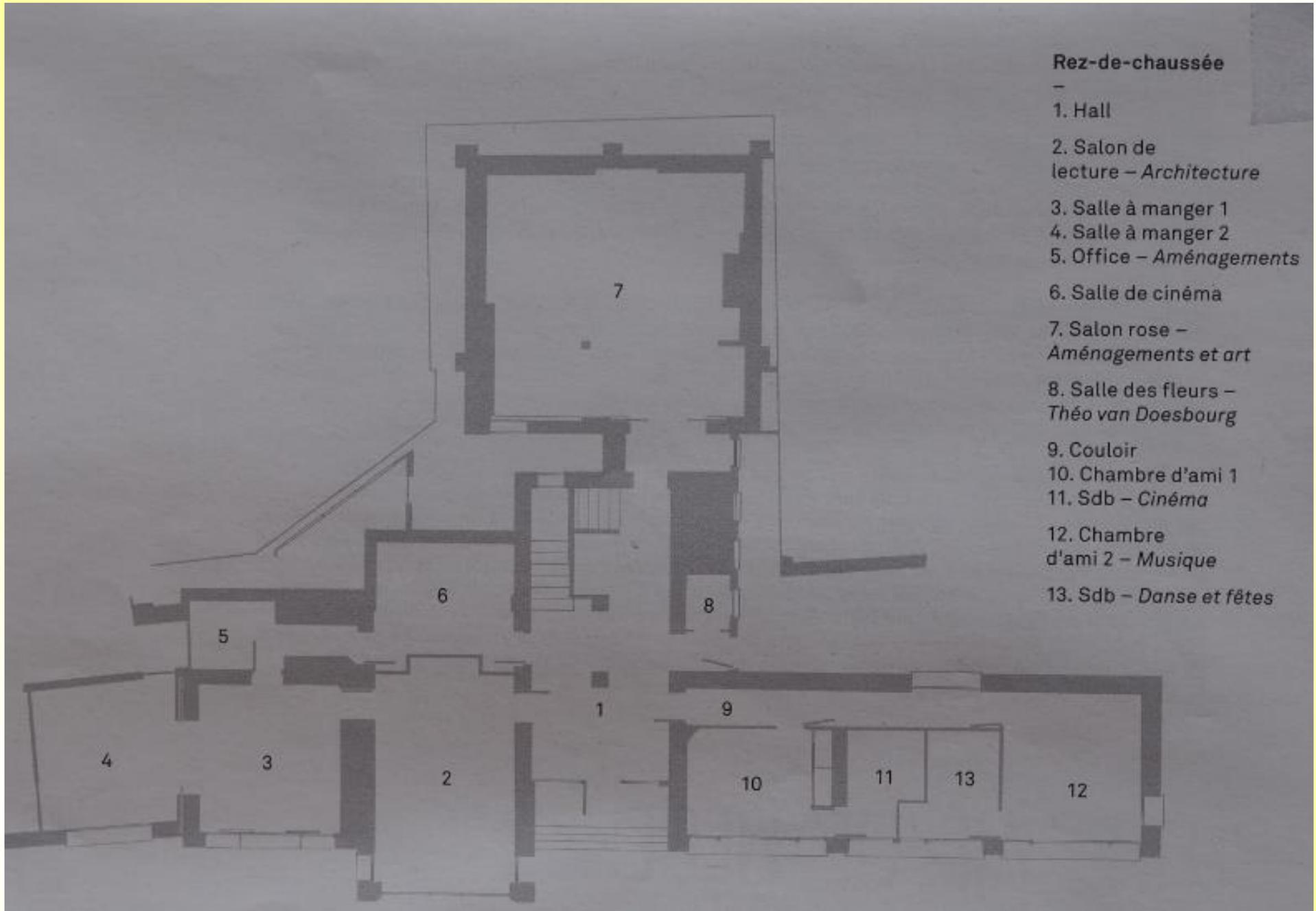
**A l'époque des Noailles :
Jardin dit cubiste.**

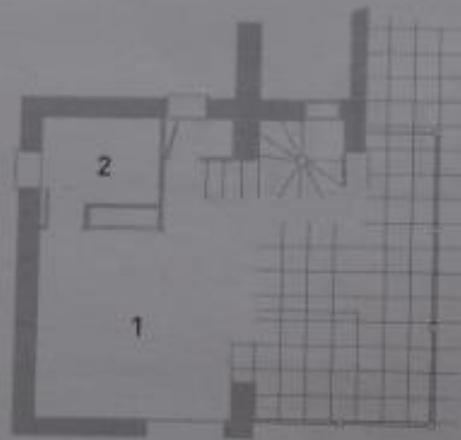




Les caissons de ciment ont été déclarés cubistes et le modèle du jardin dessiné par G. Guévrekian a été présenté au Salon d'automne de 1927 à Paris.

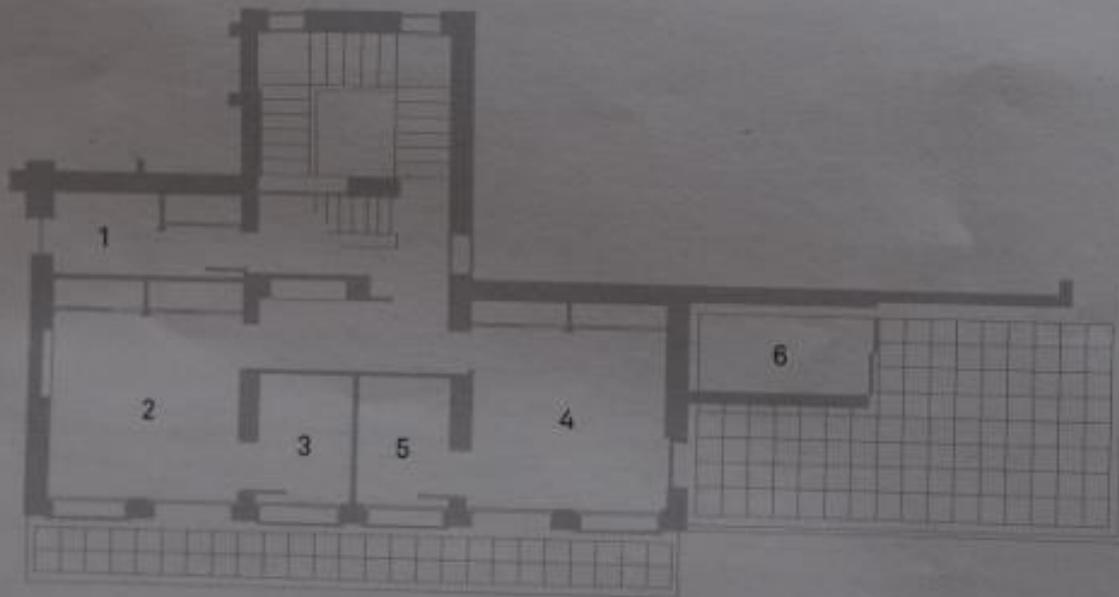
Plan intérieur de la Villa Noailles





2^{ème} étage

-
- 1. Chambre d'ami 3 – *Sybold van Ravesteyn*
- 2. Sdb – *Sport*



1^{er} étage

-
- 1. Lingerie – *Littérature*
- 2. Chambre de Madame – *Art*
- 3. Sdb – *Portraits*
- 4. Chambre de Monsieur – *Art*
- 5. Sdb – *Jardins*
- 6. Chambre de plein air

Ce qui était l'atelier de Charles de Noailles
ou Salon rose avec la verrière de Barillet.



Le salon rose est construit en 1927 à l'arrière du bâtiment initial et en contrebas du terrain nord. Cette localisation implique une vraie difficulté pour Robert Mallet-Stevens qui doit, à la demande du vicomte, créer une nouvelle pièce de séjour agréable dans un emplacement qui interdit l'ouverture de toute fenêtre. Pour pallier cette absence, l'architecte découpe dans les murs des modénatures «cubistes». Initialement prévue en bois la pièce est construite en maçonnerie simple surmontée d'un grand vitrail conçu par le maître verrier Louis Barillet, utilisant quatre types différents de verre cannelé fabriqué par la firme St Gobain. Les Noailles privilégient dans cette pièce l'emploi de mobilier en métal avec des sièges en tube d'acier recouverts de toiles caoutchoutées, conçus par Marcel Breuer, d'une table de jeu de Charlotte Perriand et l'installation d'un pare-feu en lames de fer forgé de Pierre Chareau. Ce programme est complété par des créations industrielles de luminaires (lampes Gras articulées) ou de mobilier de Ronéo et de Smith & Co.

Rien n'est resté en place du mobilier originel, l'image du salon rose, dans son état actuel ne laisse entrevoir que le plafond de Barillet, la colonne de soutien et les décrochements des plans en légère saillie sur les murs. Parmi les choses bien visibles de l'ancienne demeure, il reste toute une machinerie (baies transparentes coulissant dans le sol ou les murs, dont l'ouverture autant que la fermeture étaient commandées par des manivelles).

**La terrasse solarium devant la piscine
et la peinture des années cinquante.**



**Piscine recouverte d'un plancher en verre
où sont présentées les réalisations de Max Lamb
Désigner et Président du jury (été 2016) pour le
11ème Festival international de design à Hyères.**



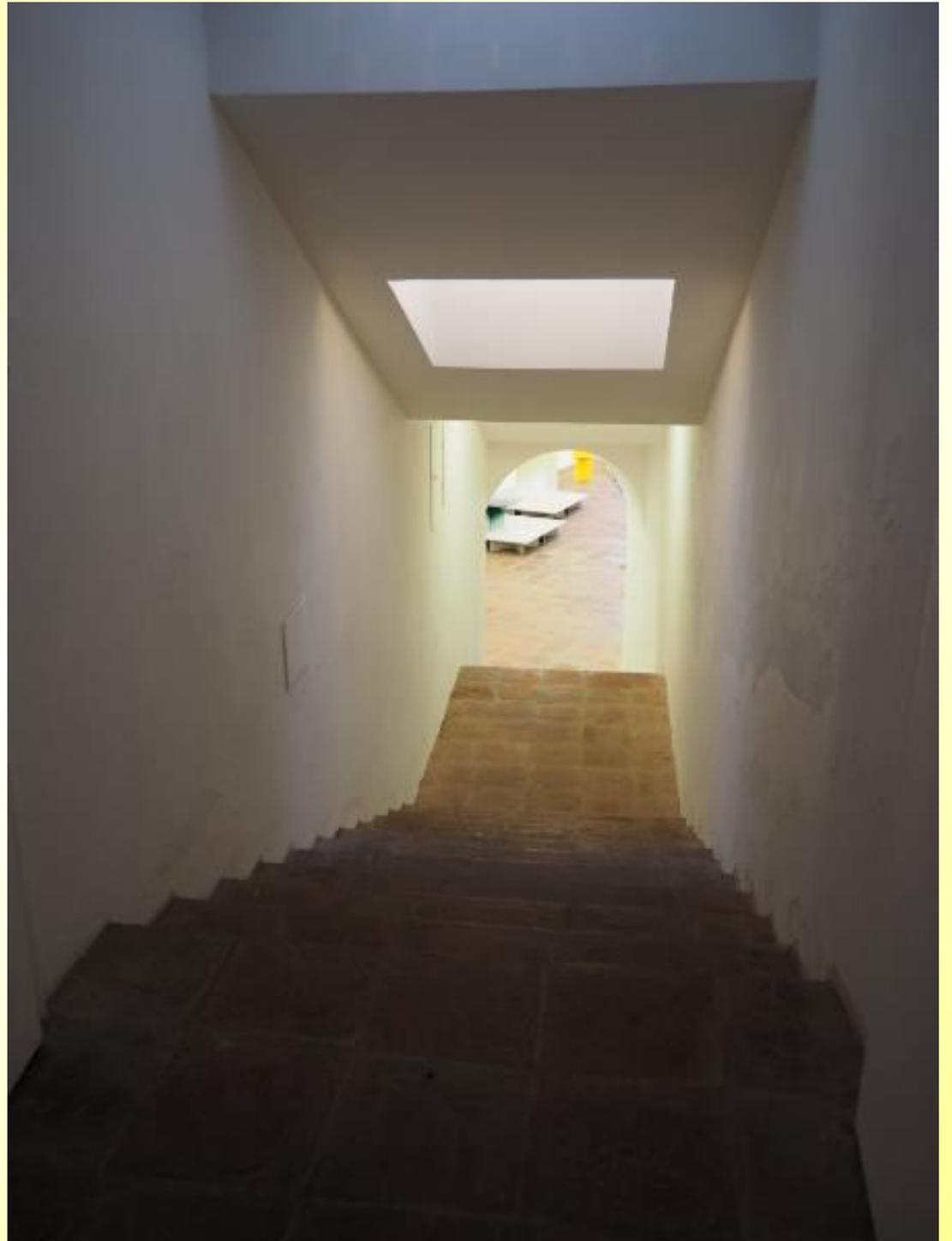
**Plafond de
la première
piscine
privée
couverte
en France**



Exposition design
dans une ancienne
salle de sport !

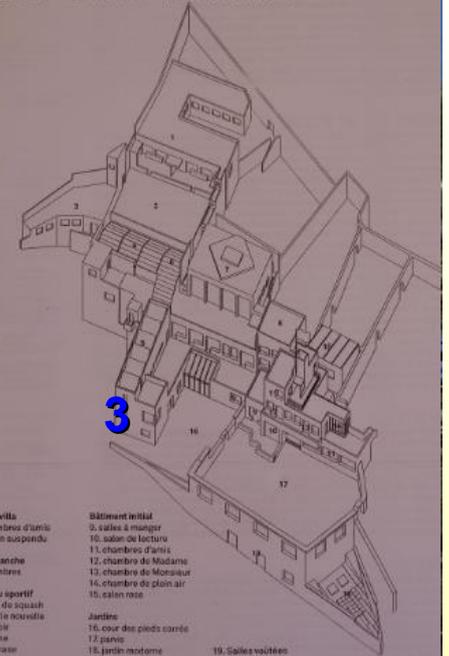


Escalier

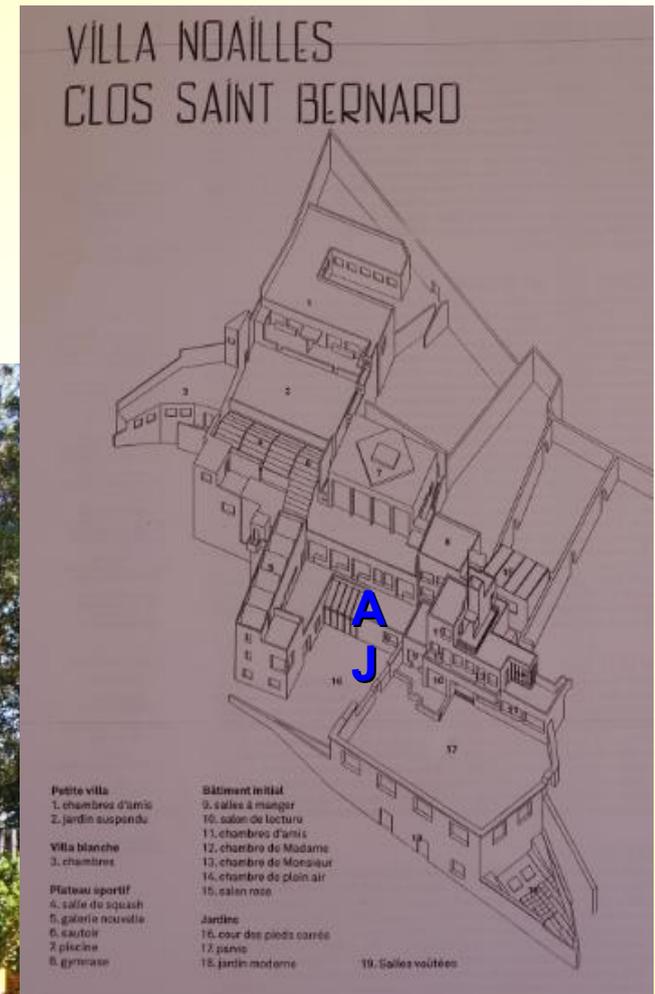


Bâtiment des communs N°3 sur le plan

VILLA NOAILLES CLOS SAINT BERNARD



Agréable jardin devant l'annexe J et A sur le plan ci-contre





**Passage entre le jardin de l'entrée
et celui de l'annexe (fermée le jour
de la visite en 2014).**

Annexe occupée actuellement (en 2016)
par la boutique et des salles d'exposition



**Boutique
en 2016**



Bouteilles en
Verre de Biot

Expositon
du savoir-faire
local pour le
Design Parade
à Hyères

Eté 2016



Année 2016

11ème Festival de Design International à Hyères
Néons verticaux et grillage coloré devant l'entrée de la villa



Salon rose



**Mur vestige de la ville médiévale
derrière la villa**



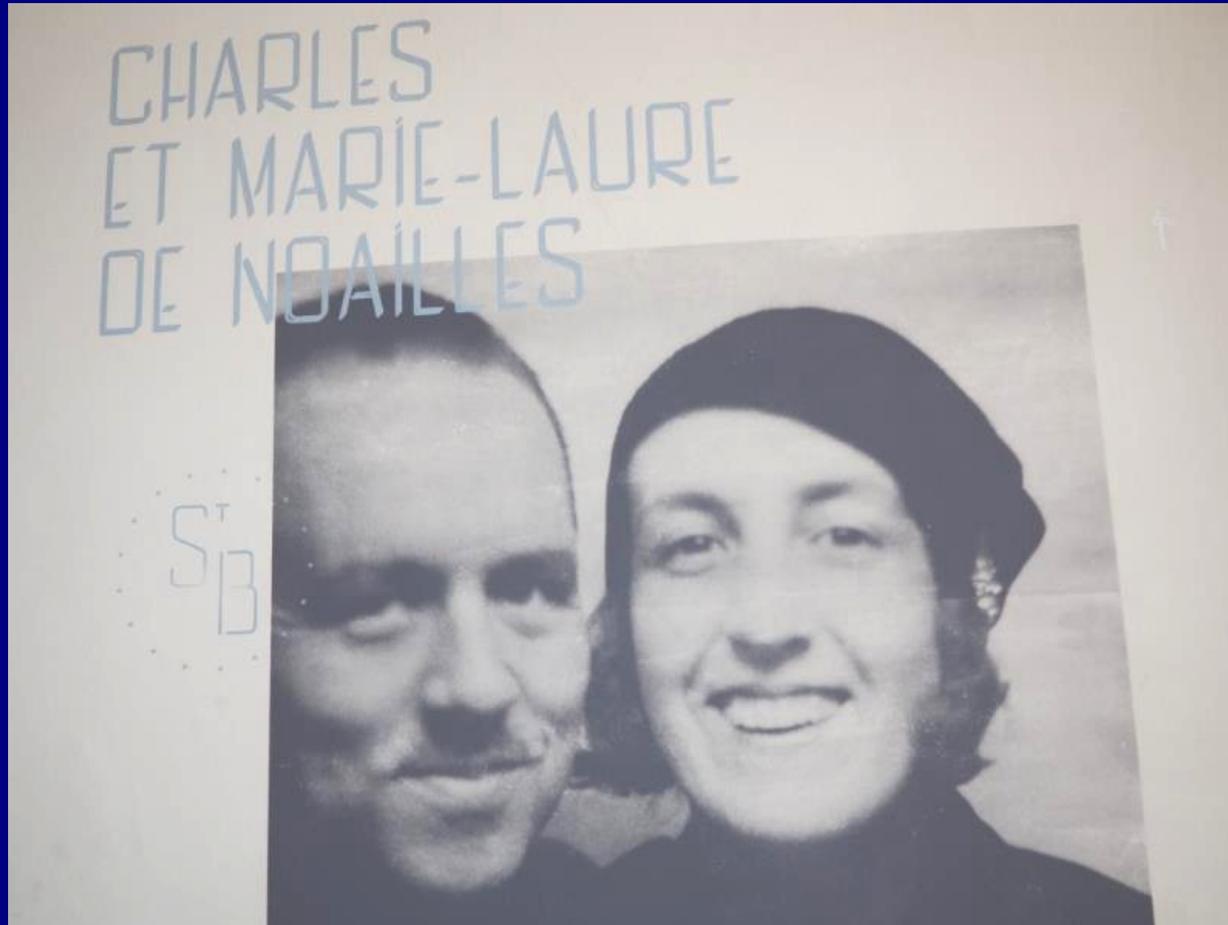
**Petit parking pour visiteurs
entre la route qui serpente
et le vieux mur**



Historique

- A l'origine de cette construction :
un riche couple de mécènes amateurs d'art et de cinéma.
- Une petite maison faite pour profiter du soleil,
agrandie pour devenir une superbe résidence, lieu de rendez-
vous de l'élite artistique et culturelle de toute l'Europe.
- Une villa abandonnée qui déclina lentement vers la ruine.
- Une villa sauvée grâce à la commune.

Personnalités hors normes



Charles Vicomte de Noailles 1891/1981

Charles est né à Paris dans une famille de l'ancienne noblesse française dont l'origine remonte aux croisades. Dès la fin de la grande guerre, il fréquentait les salons parisiens où il rencontra sa future épouse passionnée comme lui, par les avant-gardes picturales, musicales et littéraires. En février 1923, ils se marièrent à Grasse et Charles reçut en cadeau (de sa mère) un terrain situé à Hyères et sur lequel ils décidèrent de bâtir une petite maison de vacances. Pendant toute leur vie, en dépit de leurs aventures et séparations, Charles et Marie-Laure étaient très liés, elle sans cesse discordante et lui beaucoup plus discret. Ils ont parcouru bien des salons et expositions pour acheter meubles et tableaux décorant leur hôtel de Paris, la villa d'Hyères ou celle de Grasse...

Dans les années vingt, leur vie avec leurs deux filles Nathalie et Laure s'organisait entre Paris et Hyères. Charles était un grand collectionneur et mécène qui a fait de nombreux dons de tableaux et sculptures (Louvre, Musée national d'art moderne...). Avant la crise de 1929, les Noailles étaient considérés comme les commanditaires les plus actifs et les plus intéressants. Ils ont soutenu de nombreux artistes et écrivains qu'ils ont invités à Hyères. Ils ont également financé trois chefs-d'oeuvre du cinéma.

Le Vicomte fut aussi Président des Amis du Musée du Trocadéro (Musée de l'Homme) mais suite au scandale provoqué par la sortie du film "**L'âge d'or**", en 1930, son mécénat s'est un peu ralenti.

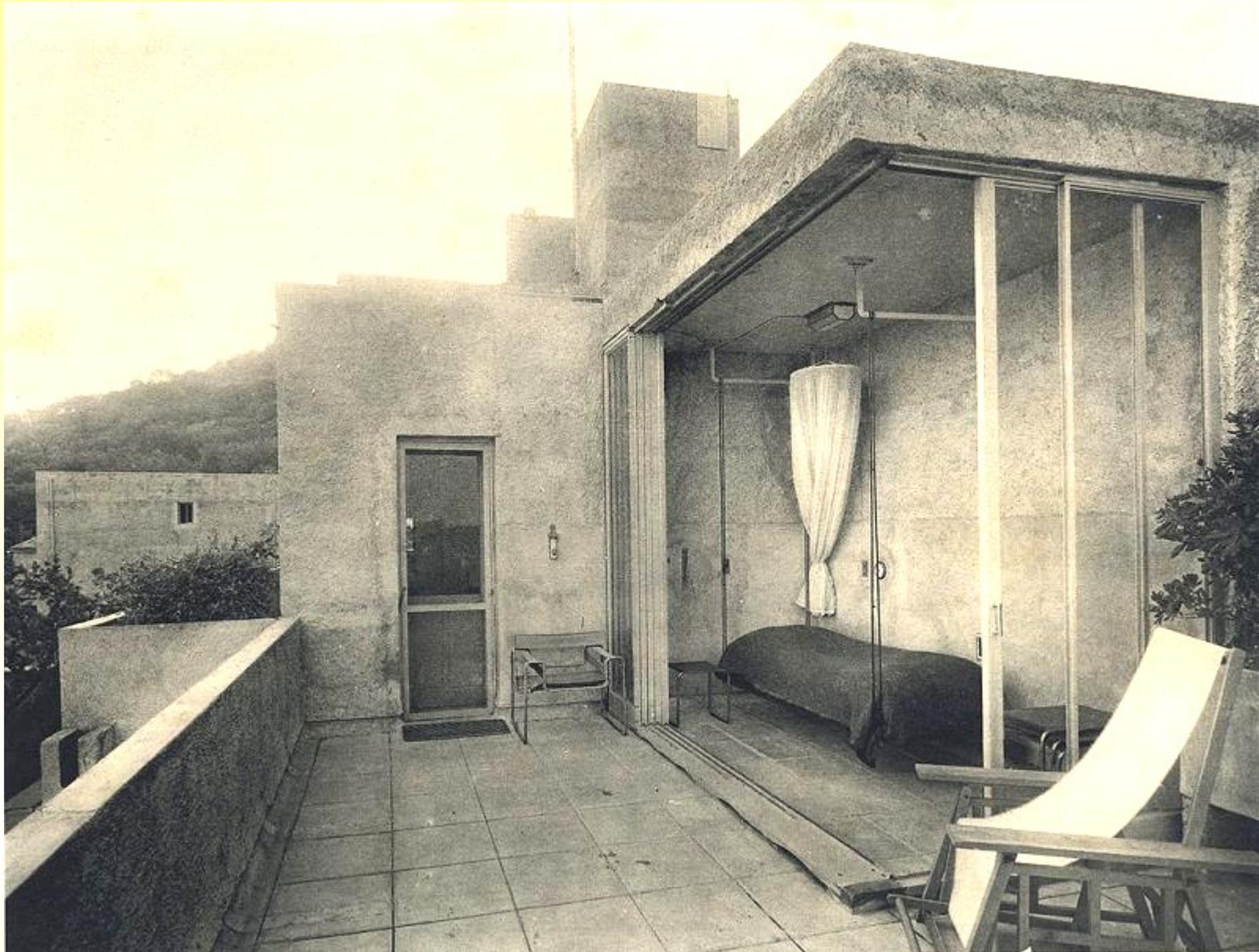
Après la deuxième guerre mondiale, Charles continua de façon plus discrète son aide. Il s'intéressa surtout à ses jardins et sa maison de Grasse. Aristocrate jardinier, il publia en 1977 avec le journaliste jardinier Roy Lancaster, un ouvrage illustré "**Plantes et jardins méditerranéens**".

Dans les années vingt il avait commandé à Gabriel Guévrikian, le jardin cubiste. Après 1945 il délaissa sa maison d'Hyères au profit de Marie-Laure. Il habitait à Grasse dans une bastide du XVIIIème siècle, entourée d'une oliveraie et connue sous le nom de "**L'ermitage Saint François**". Décoré de statues, fontaines, bassins et cascades, son jardin de Grasse irrigué par une source, revint à sa fille Nathalie et n'a jamais été à l'abandon contrairement à celui d'Hyères laissé en friche durant une vingtaine d'années. Charles devenu Comte, est décédé à Grasse le 28 avril 1981, année où le président Mitterrand a levé l'interdiction du film "L'âge d'or".



Dans les années 1925/1935, le Vicomte de Noailles a conçu un joli parc en contrebas de sa villa avec des essences exotiques et méditerranéennes rares.

La chambre d'été de Monsieur en plein air et avec terrasse au premier niveau, pour être au plus près de la nature !

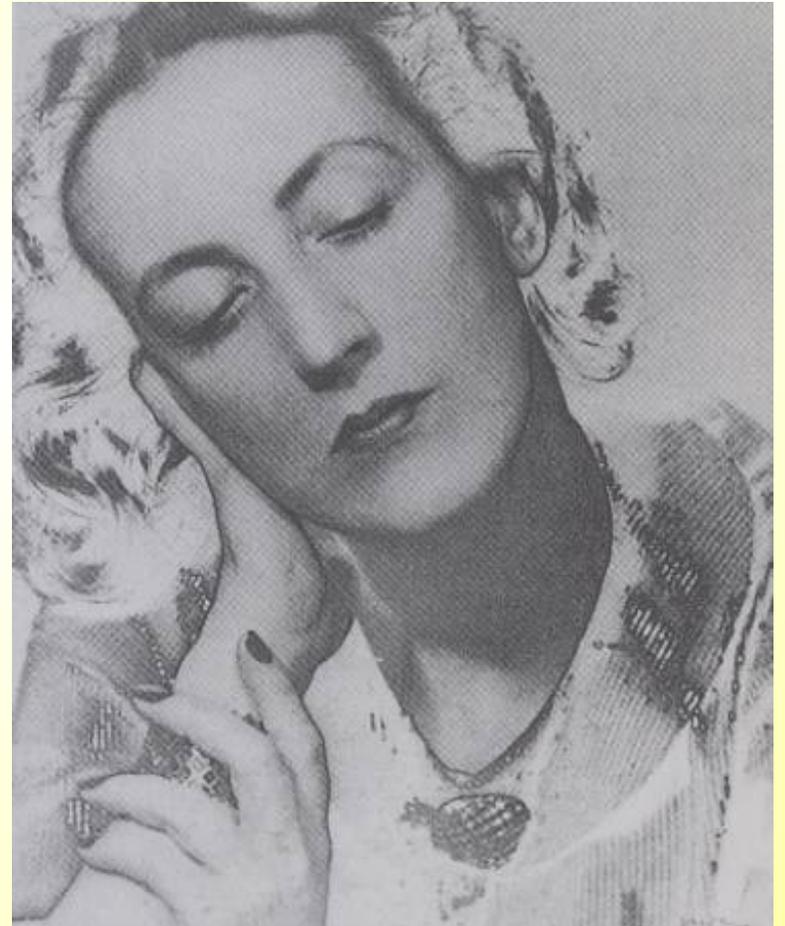


Marie Laure Henriette Anne Bischoffsheim
Vicomtesse de Noailles par son mariage
Née le 31/10/1902 à Paris,
morte dans la même ville le 29/01/1970
repose au cimetière Montparnasse.

Issue de l'aristocratie financière par son père et
descendante du Marquis de Sade par sa mère,
unique héritière d'une immense fortune,
personnalité singulière, connue autant
pour ses excentricités légendaires que
pour ses connaissances artistiques.

Elle eut deux filles

Laure Madeleine Marie de Noailles 1924/1979
et Nathalie Valentine Marie de Noailles 1927/2004.



Marie-Laure mécène, peintre et écrivain aimait s'entourer d'artistes souvent plus jeunes qu'elle. Ses relations et amis étaient fort nombreux et lorsque son mariage battait de l'aile, elle eut des liaisons et amitiés amoureuses.

Assagie à la fin de sa vie, elle retrouva cependant son âme de gauche (ou ses racines d'anarchiste) en mai 1968 et se fit conduire en Rolls près des barricades du quartier latin en compagnie de Pierre Clementi (acteur et réalisateur français) pour soutenir les étudiants.



Marie-Laure et la joie de vivre



Le couple fit édifier à Hyères le Clos Saint Bernard
(Villa Noailles) commandé à l'architecte
Robert Mallet Stevens.

Pendant une quarantaine d'années, leur hôtel particulier
de Paris fut le théâtre de somptueuses réceptions où
les hautes sociétés parisiennes et internationales
côtoyaient les artistes et intellectuels du moment.

Marie-Laure et Charles pratiquèrent un mécénat
à grande échelle. Ils rassemblèrent une très
importante collection d'œuvres d'art.

Sur le mur extérieur de l'ancien gymnase :
Peinture des années 1950 réalisée par Oscar Dominguez
(peintre surréaliste et ami de Marie-Laure)



Robert Mallet Stevens

Robert Mallet Stevens dit Rob 1886/1945

Architecte et designer français né et mort à Paris, diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture, établissement réputé pour son enseignement rationaliste. Il s'est tout d'abord orienté vers la création de meubles et de décors pour le cinéma. Ses activités et son talent furent remarqués dans la capitale dès la fin de la belle époque (1910/1914).

Après la première guerre mondiale, il est réputé pour ses décors de cinéma.

De 1921 à 1923 il fut commandité pour la construction de la villa Paul Poiret à Mezy dans les Yvelines, villa inachevée en raison de la faillite du couturier. En 1923 le Vicomte de Noailles lui confia son projet hyérois. **La villa Noailles fut une des toutes premières constructions de style moderne en France.** Le premier noyau fut terminé en 1925 (année de l'installation des propriétaires). Les extensions ont continué durant quelques années. Pour la piscine Mallet Stevens a créé le fauteuil transat en tube de tôle laquée et toile qui est l'un des premiers meubles modernes à structure métallique.

05

ITINÉRAIRE INFLUENCES ET ÉMULATIONS

Tout en restant sensible
aux autres formes
expressive de l'art,
Mallet-Stevens, fait des
décors pour des films
cinématographiques,
il s'attache des collabora-
teurs originaux, tels
les sculpteurs J. et J.
Martel, le verrier Barillet,
le ferronnier Jean Prouvé.
Tout en participant aux
manifestations les
plus aigües de l'esprit,
en mue constante –
cubisme, mouvements
littéraires –, il guette avec
impatience l'occasion
de proposer ses solutions
personnelles dans une
œuvre enfin à la mesure de
ses moyens.

Léon Moussinac
1931

L'architecte dans son bureau







De 1929 à 1932 l'architecte Mallet Stevens a réalisé son chef-d'oeuvre la villa Cavroix à Croix dans le Nord, pour la cuisine de laquelle il a créé, la petite chaise en tube d'acier à dos cintré (selon certains auteurs, alors que d'autres donnent une version très différente voir suite plus loin dans le diaporama).

En 1929 il a fondé l'UAM Union des artistes modernes.

Mallet Stevens est décédé à 59 ans des suites d'une opération.

Redécouvert à la fin des années 1970, il est considéré comme l'un des architectes les plus importants de l'entre deux guerres.

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

1923/1933
L'âge d'or du clos Saint Bernard
(projet, construction, extension)

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

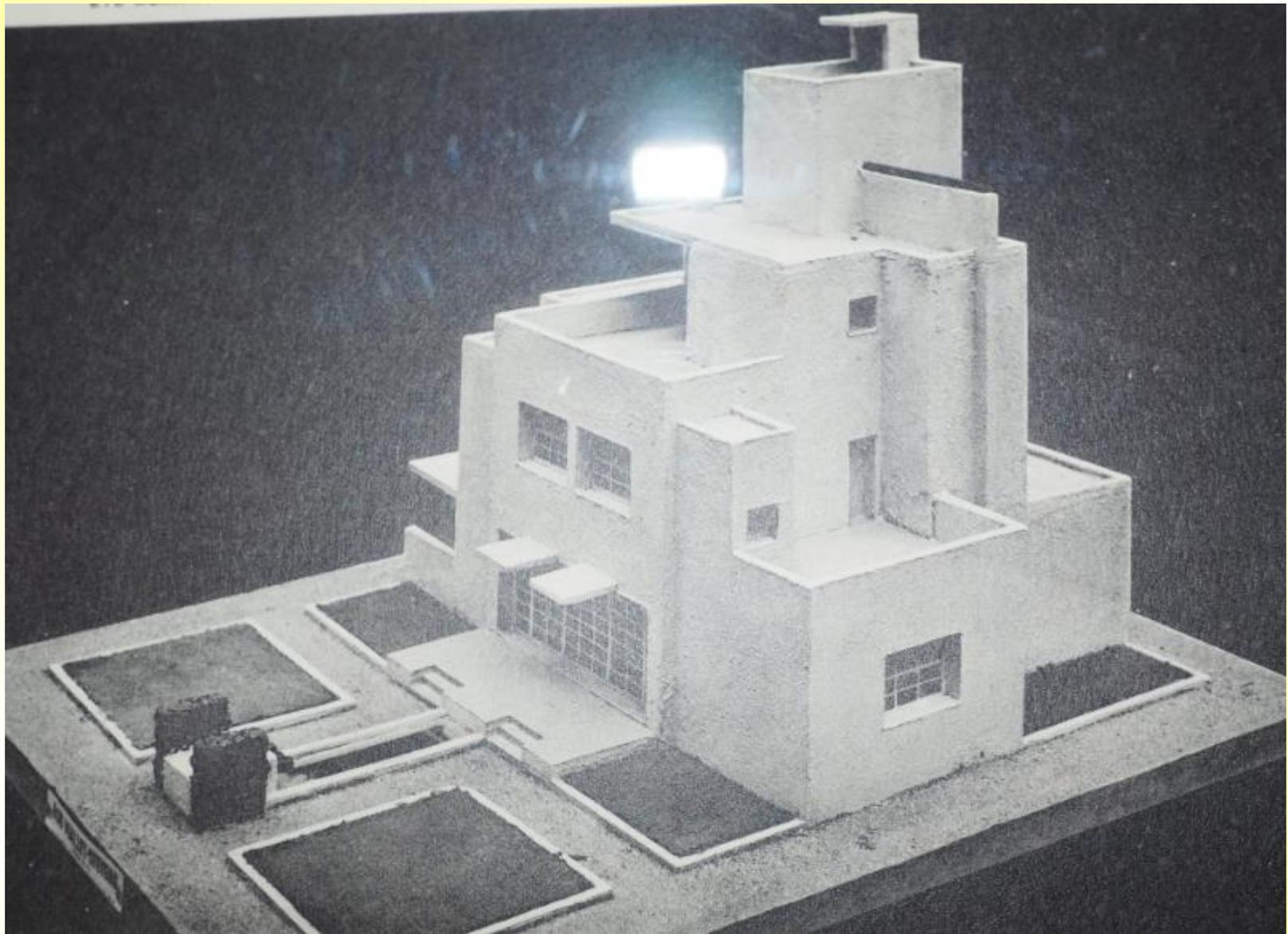
Ruines médiévales sur le site de la Villa Noailles au début du XXème siècle



**Pan de mur médiéval restauré
(côté entrée des visiteurs
photo prise en 2016)**



Maquette de la villa en 1924



L'architecte avait prévu une maison savamment composée avec une tour centrale et des pièces au toit plat.
Charles trouvait la tour trop architecturale.

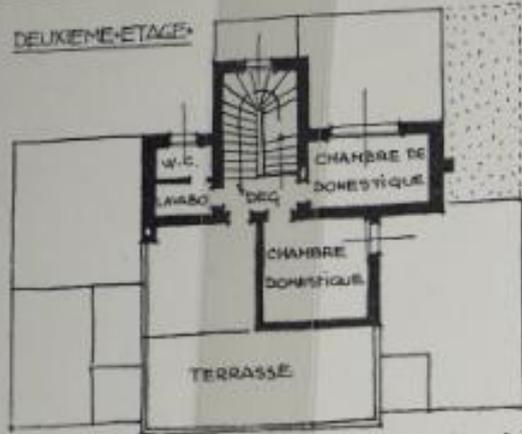
La tour fut l'objet du premier malentendu entre le maître-d'ouvrage et le maître-d'oeuvre. Le belvédère jugé inutile par Charles fut détruit. Cette modification a bouleversé l'organisation verticale des volumes, prévue au départ par l'architecte Mallet Stevens.

Une extension horizontale plus intégrée au paysage commença.

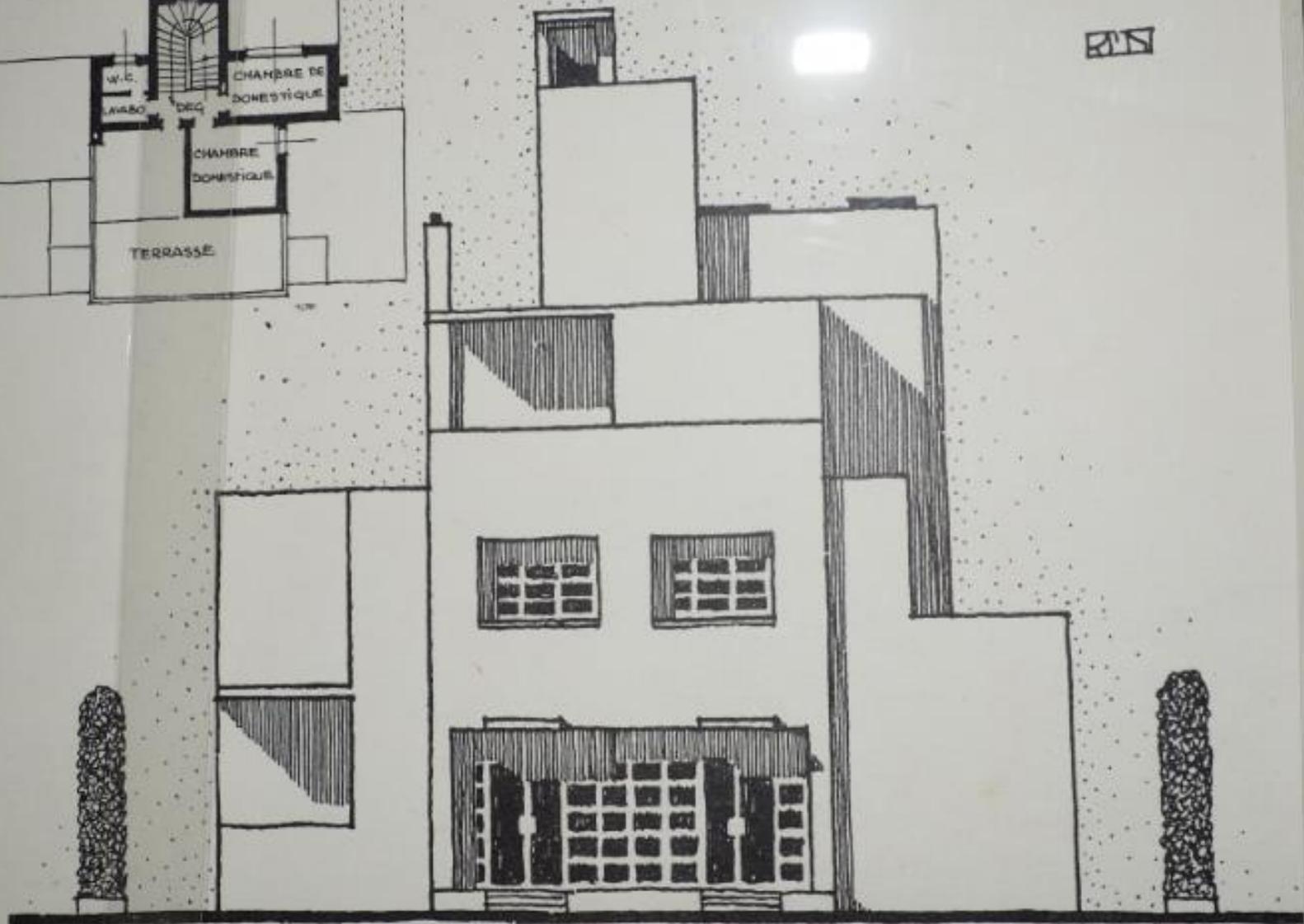
Pour les deux époux et complices, l'architecture sans style c'était la liberté "S'ils voulaient une pièce, ils en rajoutaient une. Ils ne se souciaient d'aucune convention d'apparence extérieure".

L'architecte, à peine son bijou terminé en 1924 fut confronté à tous leurs caprices : construction d'une annexe, de nouvelles chambres, piscine, salle de sport etc...

DEUXIÈME-ÉTAGE



R/S



FAÇADE • SUR • LE • BASSIN • COTE • DU • JARDIN

1 2 3 4 5

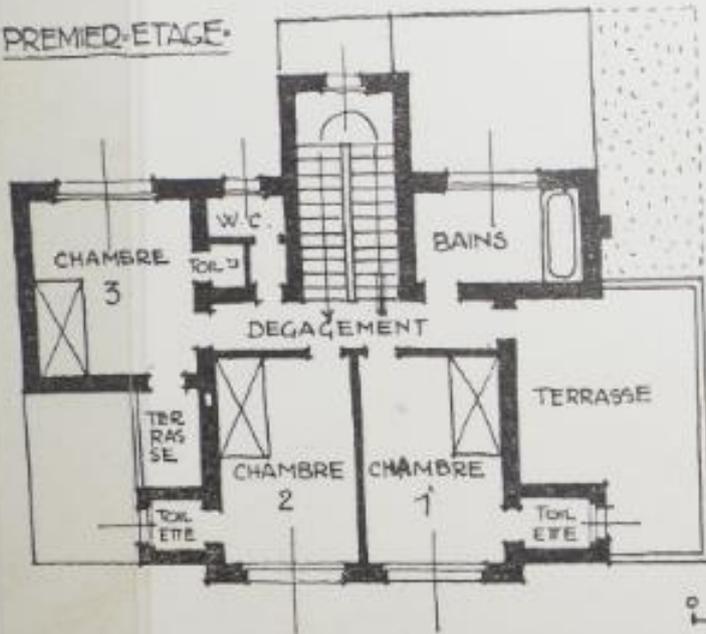
Rob Mallet-Stevens

FAÇADE • SUR • LE • BASSIN • COTE • DU • JARDIN

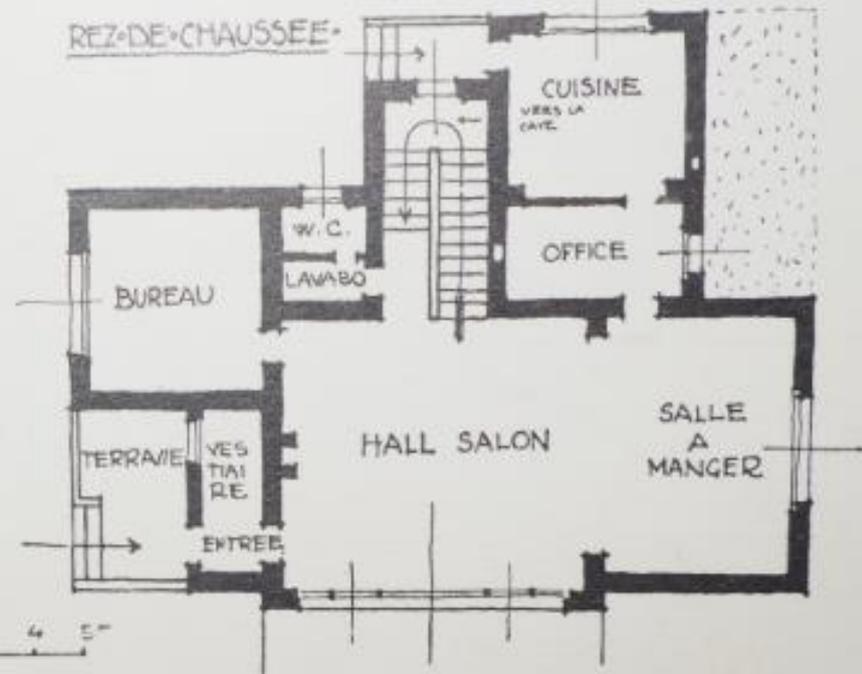
Rob Mallet-Stevens

2 3 4 5

PREMIER-ETAGE



REZ-DE-CHAUSSEE



EXÉCUTION

ROBERT MALLET-STEVENS
VILLA, 1924

Editions Albert Mo
Copyright, 1924

Mallet Stevens, appliquant les préceptes du mouvement rationaliste avait dessiné un cube en béton, dépouillé et hygiénique. La villa épurée d'éléments décoratifs, fonctionnelle, avec toit en terrasse et laissant pénétrer la lumière à profusion, était incomprise dans le milieu des Noailles.
Quant aux hyérois, ils la nommaient : ***la maison des "fadas"***.

Le clos Saint Bernard était une sorte de laboratoire où sont venus de nombreux jeunes architectes et décorateurs de l'époque. David Léon architecte local, a participé pour les extensions et annexes affectées au service. A Hyères comme à Paris, on entendait dire que le Vicomte en homme d'affaires suivait les travaux mais que "Marie-Laure en était l'âme".

Hygiène et culte du corps étaient les dadas de l'époque et chez les Noailles, on pratiquait le sport en groupe si bien que la maison se transforma peu à peu en château surréaliste où Charles voulait vivre au contact de la nature.

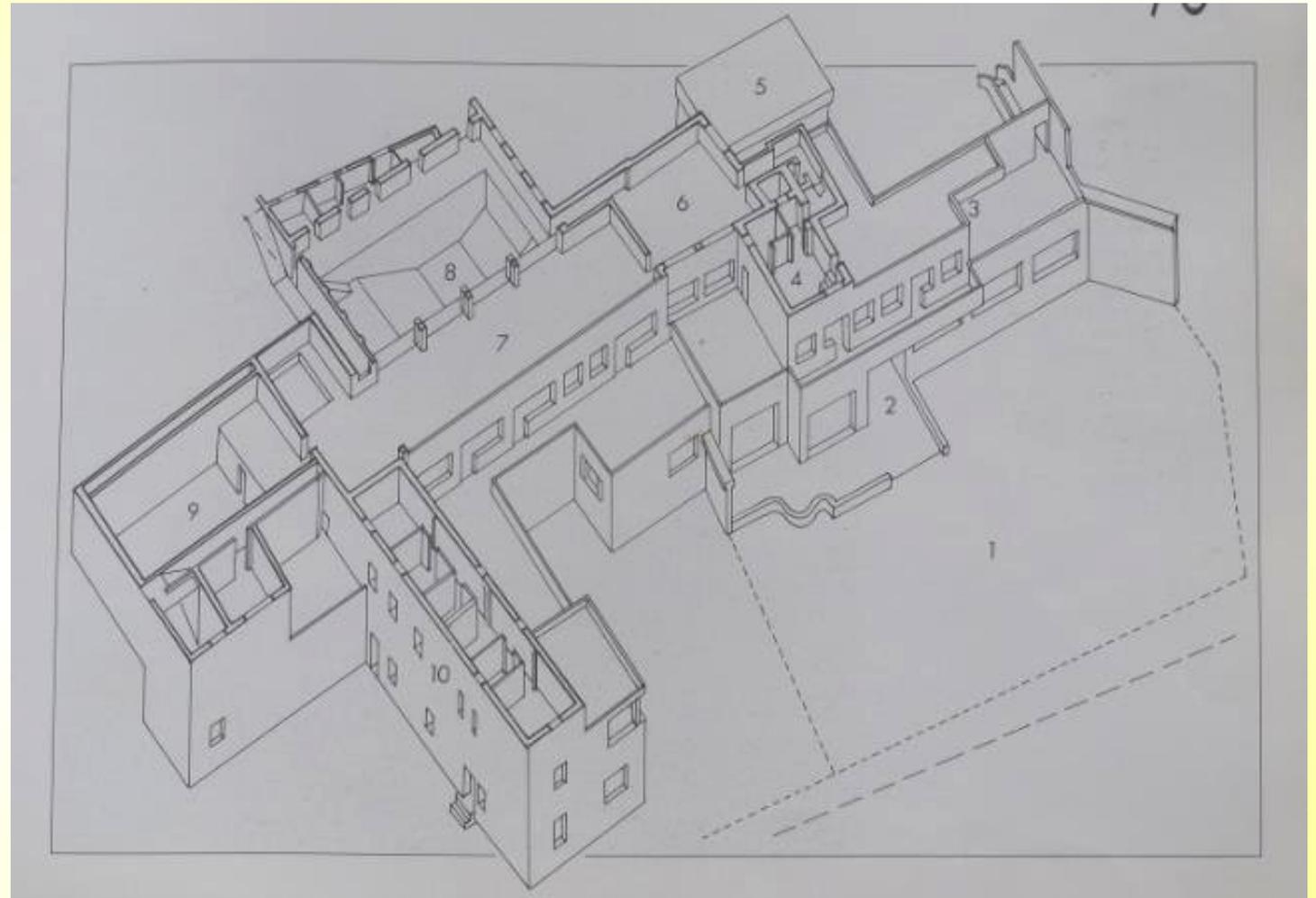
La construction se poursuivait donc au gré des fantaisies des propriétaires qui s'installèrent en 1925. Même agrandie, elle ne pouvait accueillir tous les invités qu'ils souhaitaient.



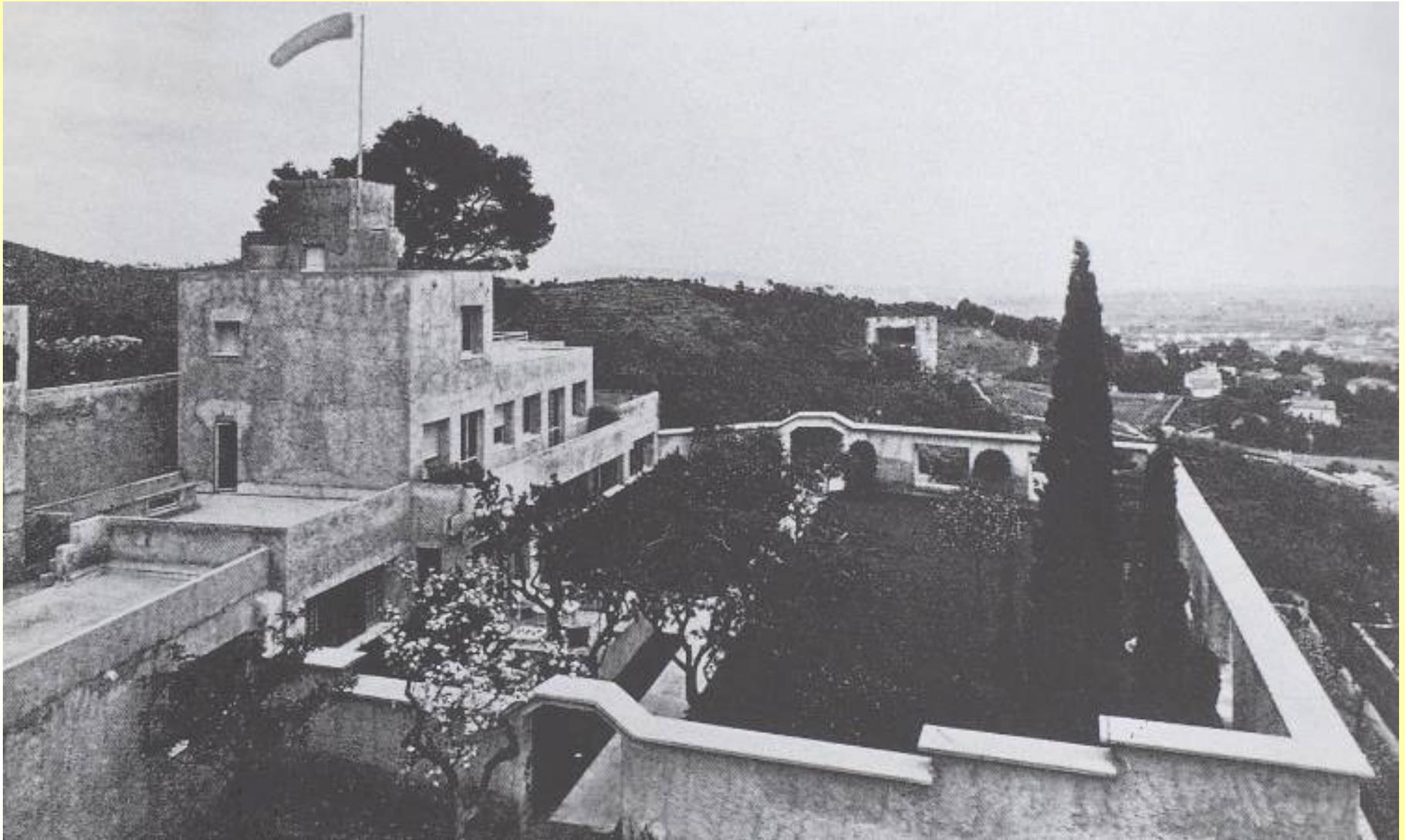
La villa a été terminée en oubliant le 1^{er} plan (une petite maison). Elle est devenue "***Le château Saint Bernard***". On y ajouta en 1926 la petite villa, 1927 le salon rose, 1928 la piscine, 1930 le gymnase, 1932 le squash en montant peu à peu sur la colline.

Le bâtiment et ses extensions

- 1 Parvis
- 2 Porche
- 3 Chambre en plein air
- 4 Chambre d'amis au 2ème étage
- 5 Atelier
- 6 Salle de gymnastique
- 7 Terrasse de la piscine
- 8 Piscine
- 9 Squash
- 10 Bâtiment des communs



Vue d'ensemble en 1928



Atelier de Charles de Noailles



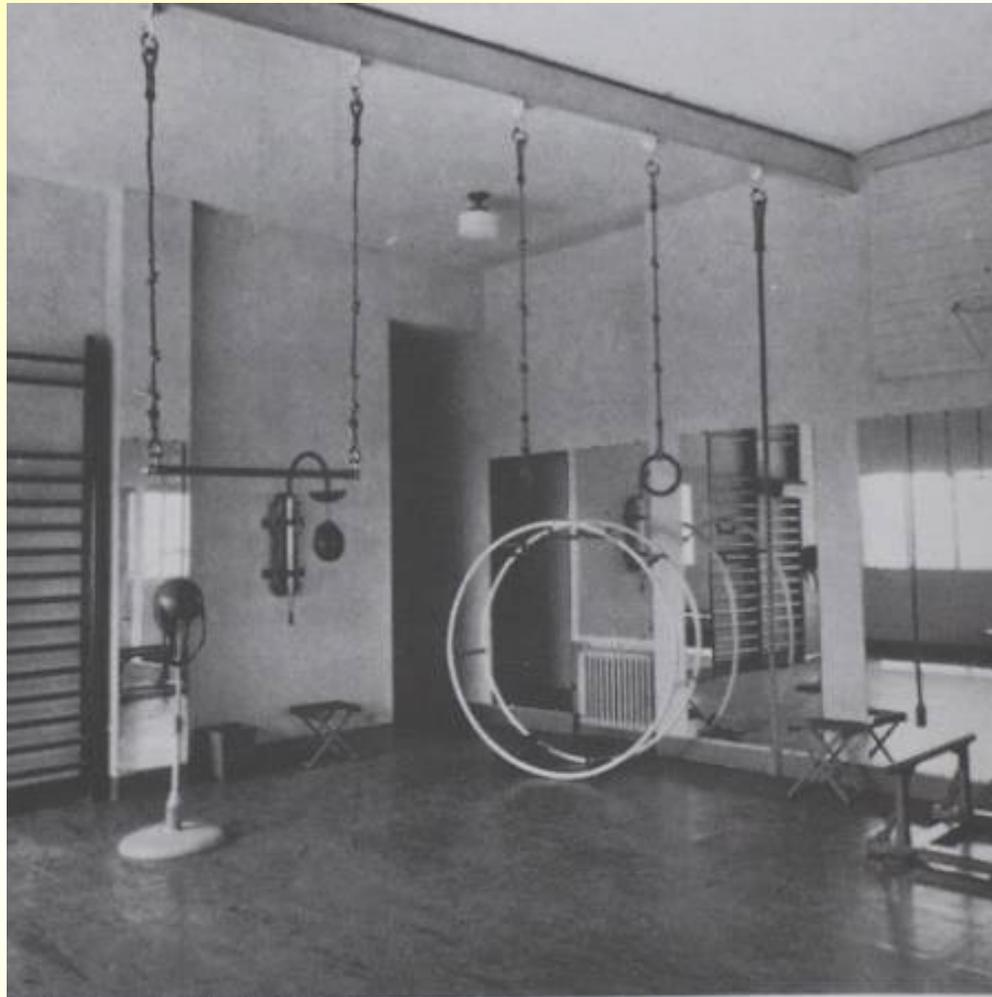
Piscine couverte (1928)



Terrasse devant la piscine
Sièges métalliques de Robert Mallet Stevens 1928



Salle de gymnastique



Chambre de Madame
Peinture de Georges Braque, Tapis de Eilen Gray,
Chaise signée F Jourdain etc...



Chambre de Monsieur et horloge



Photo ancienne affichée
dans la partie consacrée à l'histoire des lieux



et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

1933/1973

Décadence

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

Compte-tenu de toutes les extensions, le chantier fut très long et coûteux et la maison n'avait pas que des avantages...Les toits-terrasses avaient des défauts d'étanchéité. De plus la crise de 1929 affecta la fortune des Noailles, le nombre des domestiques diminua. Le scandale de la projection du film "*l'âge d'or*" (jugé obscène et répugnant) en 1930 fit le reste. Charles et Marie Laure attaqués et rejetés par leur milieu, se sont séparés de fait en 1933.

Dans les années trente, après avoir procédé à la réfection de l'étanchéité des toits-terrasses, Charles fit poser des structures en bois supportant des toitures en fibrociment. Seuls le bâtiment initial et la piscine furent épargnés par cette transformation radicale des volumes, apparences et usages. Découragés par le coût énorme de l'entretien et des réfections, ils ont terminé les travaux en détruisant la cohérence de l'édifice.

Le couple était un peu perdu. Charles se passionnait surtout pour les fleurs et l'horticulture. Il acheta en 1939 une propriété à Grasse pour s'y consacrer. Pendant la deuxième guerre, Marie Laure vivait à Paris avec ses deux filles, Charles s'installa à Hyères et à Grasse. Le Château Saint Bernard fut en partie occupé par l'armée italienne puis il servit d'annexe à l'hôpital héliomarin d'Hyères (environ 90 malades). Le Vicomte s'inclina et resta courtois avec les occupants. Il invita régulièrement les médecins à partager ses repas et leur laissa l'usage du piano dans le salon rose.

Imbrication des extensions



Toits-terrasses (en 2016)



L'installation de l'hôpital s'est prolongé jusqu'en 1947. Un plancher provisoire fut posé sur le bassin de la piscine transformée en grande salle commune. En 1947 Charles s'installa définitivement à Grasse et ne fit plus que de brèves apparitions à Hyères pour rencontrer Marie-Laure qui y passait l'été.

Après la guerre, la villa devint le royaume de Marie-Laure et de ses amours. Les espaces réservés aux sports, trop longtemps abandonnés et à l'entretien difficile se dégradèrent (informations recueillies par les témoignages d'un ancien majordome des Noailles). Dans les années 1950 le peintre et ami de la Vicomtesse : Oscar Dominguez réalisa la fresque tauromachique sur le mur extérieur du gymnase. Marie-Laure (par provocation ou par amusement) présida le club de pétanque local et organisait chaque année un grand banquet où elle invitait tous les joueurs. Son mode de vie n'était plus celui d'avant-guerre mais elle n'en continuait pas moins à hisser pavillon à chacun de ses séjours.

Après sa mort, son époux ne souhaitant pas conserver la demeure, le mobilier et les oeuvres d'art furent répartis entre les héritiers et le château Saint Bernard fut mis à la vente. Aujourd'hui la villa transformée en centre d'art, se visite et les boulistes hyérois se retrouvent sur la Place nommée Vicomtesse de Noailles (en face de la médiathèque).

D'après les témoignages, **la phase de modernisme expérimental n'a duré qu'une quinzaine d'années.** Les conditions et les objectifs de la commande primitive ont mis en évidence une rupture dans la tradition de l'édification.

Charles de Noailles a voulu associer modernité et utilité.

Pour Mallet Stevens, le travail du projet fut soumis à des pressions divergentes :

- celle du maître d'ouvrage avec son interdit pour les préoccupations formelles.
- celle personnelle, d'une volonté de participer à l'actualité stylistique de l'architecture.

Avec les extensions, les Noailles ne voyaient plus l'architecture de leur villa qu'à travers les activités qu'elle permettait.

"Dans ce lieu des plaisirs et des jeux il n'y avait plus de place pour l'architecture contemplative."

Extrait du livre Bob Mallet Stevens

La Villa Noailles Editions Parenthèses 1990

Semi-abandon

Pour éviter une opération immobilière et probablement la démolition des bâtiments, la commune d'Hyères acheta en 1973 l'intégralité du domaine.

Le parc fut ouvert au public en 1975 mais la villa resta à l'abandon. Pendant près de 15 ans, la ville ne savait qu'en faire car il fallait beaucoup d'argent pour la restaurer. Elle fut visitée, squattée et même pillée (poignées de portes, robinets, lampes...).

Ayant bien compris l'intérêt patrimonial des lieux pour la commune, le maire Léopold Ridontale, fils d'un ouvrier agricole italien ayant travaillé sur les restanques des Noailles, a lancé en 1988 le chantier de restauration qui s'est terminé en 2012.

et cetera *et cetera* *et cetera* *et cetera*

et cetera *et cetera* *et cetera* *et cetera*

Centre d'art et d'architecture

**Bâtiment du XXème siècle
de référence internationale**

et cetera *et cetera* *et cetera* *et cetera*

et cetera *et cetera* *et cetera* *et cetera*

La villa a été réhabilitée en centre culturel.

Quelques salles présentent une documentation spécialisée sur l'architecture, l'histoire des lieux et celle des propriétaires.





FR

La villa s'élabore au cours des échanges entre l'architecte et son commanditaire. Seul un sujet crispiera leurs relations : l'affaire de la « maudite tour ». En effet, Robert Mallet-Stevens dote la villa d'une tour qui se dégage haut dans le ciel. Charles de Noailles la fait raser mais décide finalement de la reconstruire partiellement, conscient que cette maison doit refléter les préoccupations de l'architecte. Malgré cette éphémère dissension, les deux hommes s'accordent sur les moindres détails de cette maison hors-norme, que ce soit, par exemple, la porte d'entrée (Linossier) ou la fontaine pour le hall (finalement un bas-relief par Laurens).

Portrait et photo de Mallet Stevens
dans une des salles d'exposition



Mallet-Stevens [a] été vivement influencé par les Japonais.

Si l'on compare, en effet, certains aménagements qu'il composa dans cette période avec des présentations d'intérieurs nippons, on est frappé par l'esprit qui, ici et là, se reflète: même goût pour une organisation simple de l'espace laissant toute leur valeur aux surfaces murales, donnant toute leur importance aux baies, larges, coupées de longues et fines traverses horizontales, qui distribuent une lumière égale dans la pièce assez nue, désencombrée de meubles mobiles, décorée seulement de carrelages

noirs et blancs. Il affirme son goût des lignes droites, des volumes harmonieux, des tons frais, des étoffes claires, des tapis à dessins géométriques. Il aime éclairer les pièces par des lanternes carrées, cloisonnées de bois.

Léon Moussinac
1931

Longtemps attribuée à Mallet-Stevens, la célèbre petite chaise rééditée dans les années 1970 n'a pas d'autre auteur que la firme Tubor qui la produit industriellement dès 1931, notamment pour l'Exposition coloniale. Cette chaise répond à un cahier des charges exigeant : solide, légère, empilable, économique, elle est destinée à être louée dans les parcs ou achetée par des collectivités. Mallet-Stevens lui reconnaît de grandes qualités et l'emploie dans les espaces secondaires (cuisines ou atelier). Vers 1935 il est amené à collaborer avec le fabricant et propose de nouvelles déclinaisons, simplifiant son plan, changeant des détails ou des finitions selon les circonstances. Il s'agit plus d'une évolution que d'une création.



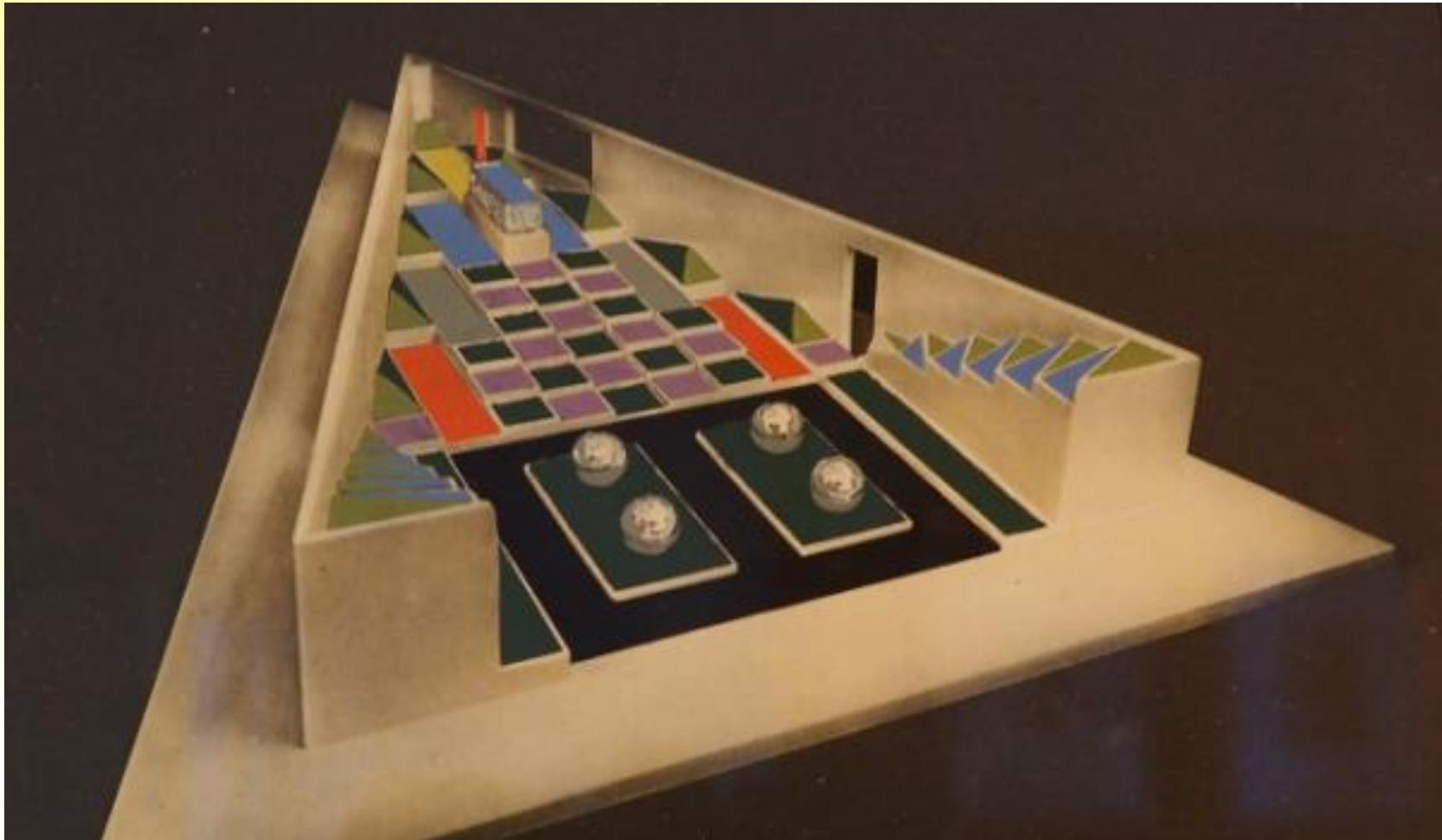
Photos d'époque



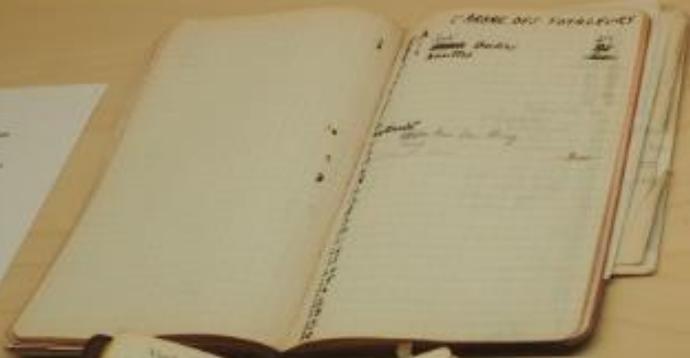
-
Cette chambre témoigne de la volonté de Charles de Noailles de privilégier un équipement élégant mais simple et fonctionnel plutôt que la taille des espaces. Le mobilier date de 1925. Le lit, la chaise et la petite table sont de Pierre Chareau. Le tapis au point noué, de tons orangés, est édité par D.I.M. (Décoration Intérieure Moderne). Le luminaire est un modèle de Philippe Genet et Lucien Michon. La chambre se prolonge par une terrasse à l'est, partiellement couverte d'un auvent en porte-à-faux. À la demande du vicomte, le ferronnier Jean Prouvé dessine au cours de l'année 1926 des vitrages escamotables pour former une chambre de plein air. Réflétant les préoccupations hygiénistes de l'époque, elle est prévue pour abriter une personne la nuit en hiver. Son mobilier comprend un lit suspendu conçu par Pierre Chareau, présenté lors de l'exposition «Une Ambassade Française» en 1925 à Paris, et du mobilier tubulaire créé par Marcel Breuer au Bauhaus.



Maquette du jardin cubiste



3



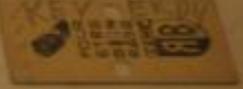
Document with illegible text, possibly a list or index.

4



Je la trouve
Sensationnelle
fine

Business card with illegible text.



Je ne suis pas
un homme riche
mais si j'étais riche
je donnerais
à tous les enfants
de la France
un bon repas
chaque jour

YARDI-CLER
100 rue de la République
PARIS 10
Monsieur Georges Vaquet
10 rue de la République
Paris 10

Good afternoon
Et puis de bien
à tous
Bonne nuit
et de tout
bonnétage



10

11

Documents relatifs au film qui fit scandale en 1930

Éproué, expérimenté, éproué, les deux derniers expérimentés sont les deux derniers expérimentés.

Le 23 novembre 1930, l'Affaire d'Or a été présentée au public de la capitale de la France. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

affairé à l'insubordination des méthodes marxistes en France?

Faut-il surprendre cette observation comme une affirmation dénuée d'importance à ceux qui n'ont pas remarqué la propagande rétrograde d'Or, initiée par tous les moyens les plus variés, films de propagande romanesque, photographes de Luchini et de Luchini, officiers d'administration, tout ce beau monde, Congrégation de l'Église, Église, etc., parvenus de la presse dans les parages et les préparations militaires, prévues à la suite, régimes de crédits, charges, cotisations d'argent?

3° Le fait de l'insubordination de l'Age d'Or constitue-t-il un simple abus de pouvoir de part de la police ou bien, au contraire, le jetté de l'insubordination de surveillance avec la société française?

Faut-il considérer comme le commencement de cette insubordination les faits qu'on a pu de journaux, toujours ainsi dénués des balcons surréalistes et vail les autres, être les, pour que, par son langage, avec toutes ces méthodes de propagande, sous la revue *Le Surréalisme au service de la Révolution*, et ce langage de signe de cette revue, leur police ait interdit au film surréaliste, comme elle interdit la film soviétique, comme la police d'Hitler a interdit en Allemagne « À l'Occident rien de nouveau »?

4° L'ingérence de la police pour empêcher une intervention ultérieure de la police n'est-elle pas le signe de la fascisation?

Cette intervention se faisait sous le prétexte de protéger l'œuvre, la jeunesse, la famille, la police et le régime, mais en réalité, sachant que cette insubordination n'a pas pour but de servir tout ce qui tend à s'opposer à la guerre que vient?

En trois questions à la guerre contre T.E.R.S.S.?

Maxime Alexandre, Aragon, André Breton, René Char, René Crevel, Salvador Dalí, Paul Eluard, Georges Mathis, Benjamin Péret, Max Evrard.

L'AFFAIRE DE "L'AGE D'OR"

EXPOSÉ DES FAITS

EXTRAITS DE LA PRESSE

Le 23 novembre 1930, l'Affaire d'Or a été présentée au public de la capitale de la France. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense. Le succès a été immense.

GAUMONT CO. THEATRE,
FILM HOUSE, WARDOUR STREET.

You are particularly invited
by **NANCY CUNARD**
HOURS PRESS, 15, RUE GUÉNÉGAUD, PARIS,
for **JANUARY 2nd, 1931, at 9.30 p.m.**
to the **SINGLE PRIVATE SHOWING** of the
NEW SURREALIST FILM
L'AGE D'OR
by **LOUIS BUNUEL & SALVADOR DALI.**

It is quite impossible to admit you without this Card (not transferable).

L'âge d'or

Le vicomte de Noailles, producteur, a dépensé près d'un million de francs de l'époque pour le film de sa vie "L'âge d'or" dont Louis Bunuel était le réalisateur.

En juillet 1930, Charles en a fait la projection dans son hôtel particulier. Le 22 octobre le film est officiellement montré.

On y voit un aveugle maltraité, un chien écrasé, une vieille dame giflée, un évêque défenestré, un enfant tué par son père... Une bonne partie de la salle est indignée.

Le 10 décembre 1930 la commission de censure interdit le film jugé obscène et répugnant. Des centaines d'articles brûlants de passion ou de haine paraissent dans les journaux en France, en Europe et même à New-York et Moscou.

Il faudra attendre 1981 pour qu'une société (Gaumont) puisse distribuer ce film tant critiqué dans les années 1930.

Lieu de découvertes et de rencontres en mode,
photographie et design,
la villa est restée fidèle à l'esprit
de son couple fondateur.

Deux événements incontournables
chaque année dans la villa :

Festival international de la mode et la photographie
(le 31ème en avril 2016)

Festival international de design
(le 11ème en juillet 2016)

Eté 2016 : Exposition temporaire



Tête d'écran style Home-ciné individuel et grand tapis bouilloire en textile enduit du designer Guillaume Jaudin.

Parc Saint Bernard



**Jardin méditerranéen
en terrasses**

Charles de Noailles avait commencé dès 1925 à planter des chênes-verts auxquels il ajouta des végétaux méditerranéens.

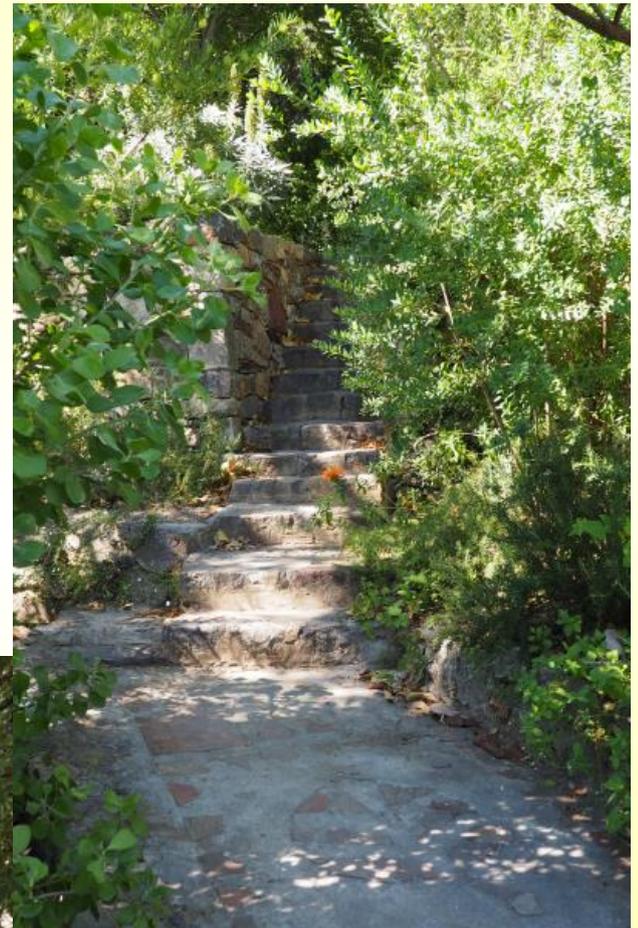


Charles fit ici ses premières expériences de plantations sur les étroites terrasses à flanc de colline sous sa villa. Il essaya les plantes grasses, les oeillets et pivoines mais très vite, le manque d'eau lui fit adopter les plantes méditerranéennes.

Depuis 1975, le parc est ouvert au public et les plantes méditerranéennes y sont en profusion. Leur exubérance est une réussite totale. On y trouve des fleurs pratiquement toute l'année: narcisses, iris, roses, glycines, lantanas, plumbagos, bignones ou bougainvillées...

On peut pénétrer dans le jardin qui est ouvert tous les jours, en empruntant une porte percée dans l'enceinte de la ville médiévale.

De nombreux
escaliers et pans
d'anciens murs





**Vue vers l'est depuis le jardin
(au loin Brégançon, Port-Cros et Le Levant)**





**Vue vers la ville,
la mer et les îles d'or**



**Vue vers l'aéroport Toulon-Hyères
la Presqu'île de Giens et Porquerolles**





**Quartier médiéval et centre-ville en contrebas de la villa,
Colline de Costebelle et presqu'île de Giens en arrière-plan.**



Lantanas en fleurs

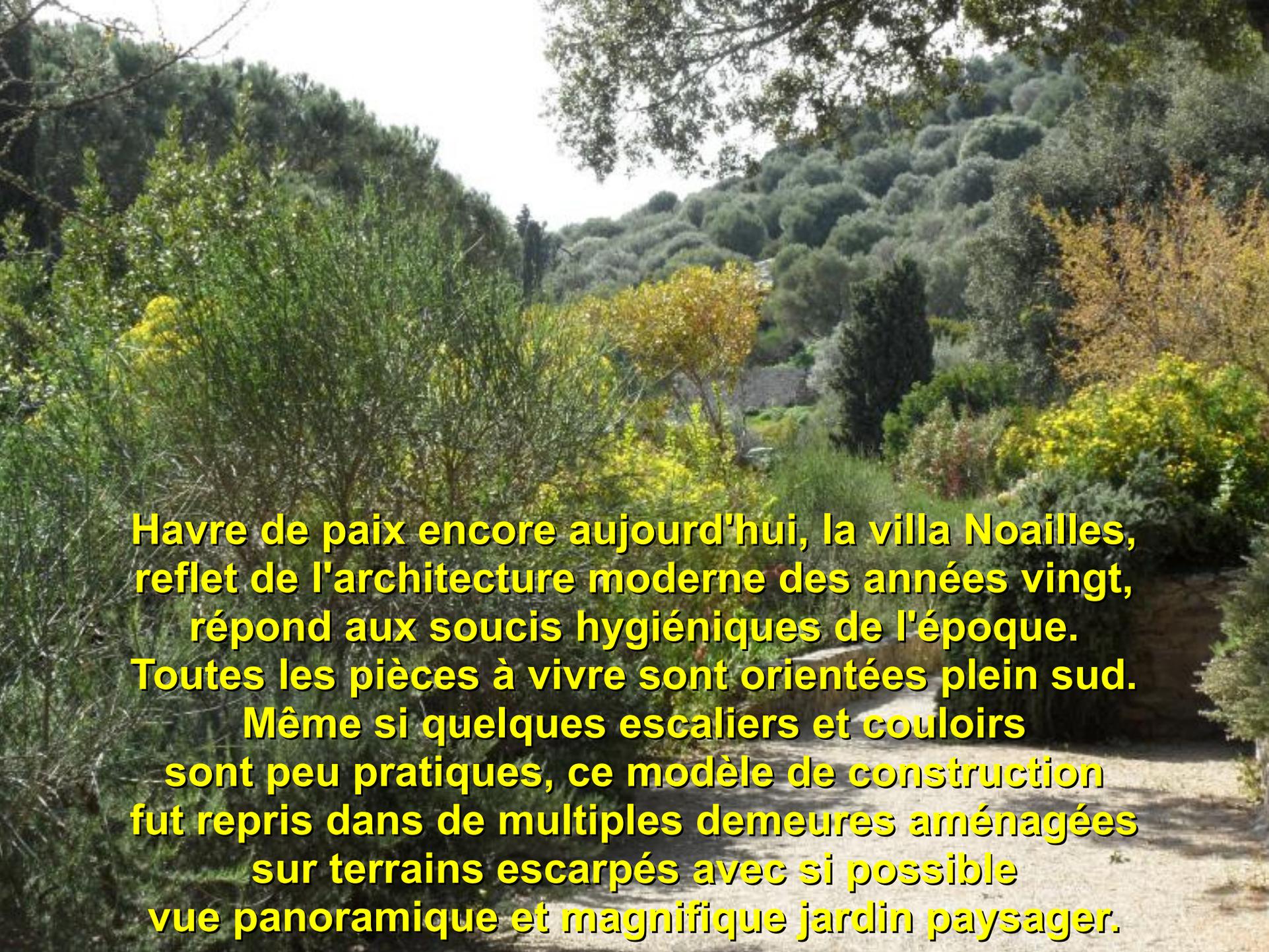


**Vue vers la passe
entre l'île de Porquerolles et la Presqu'île de Giens**



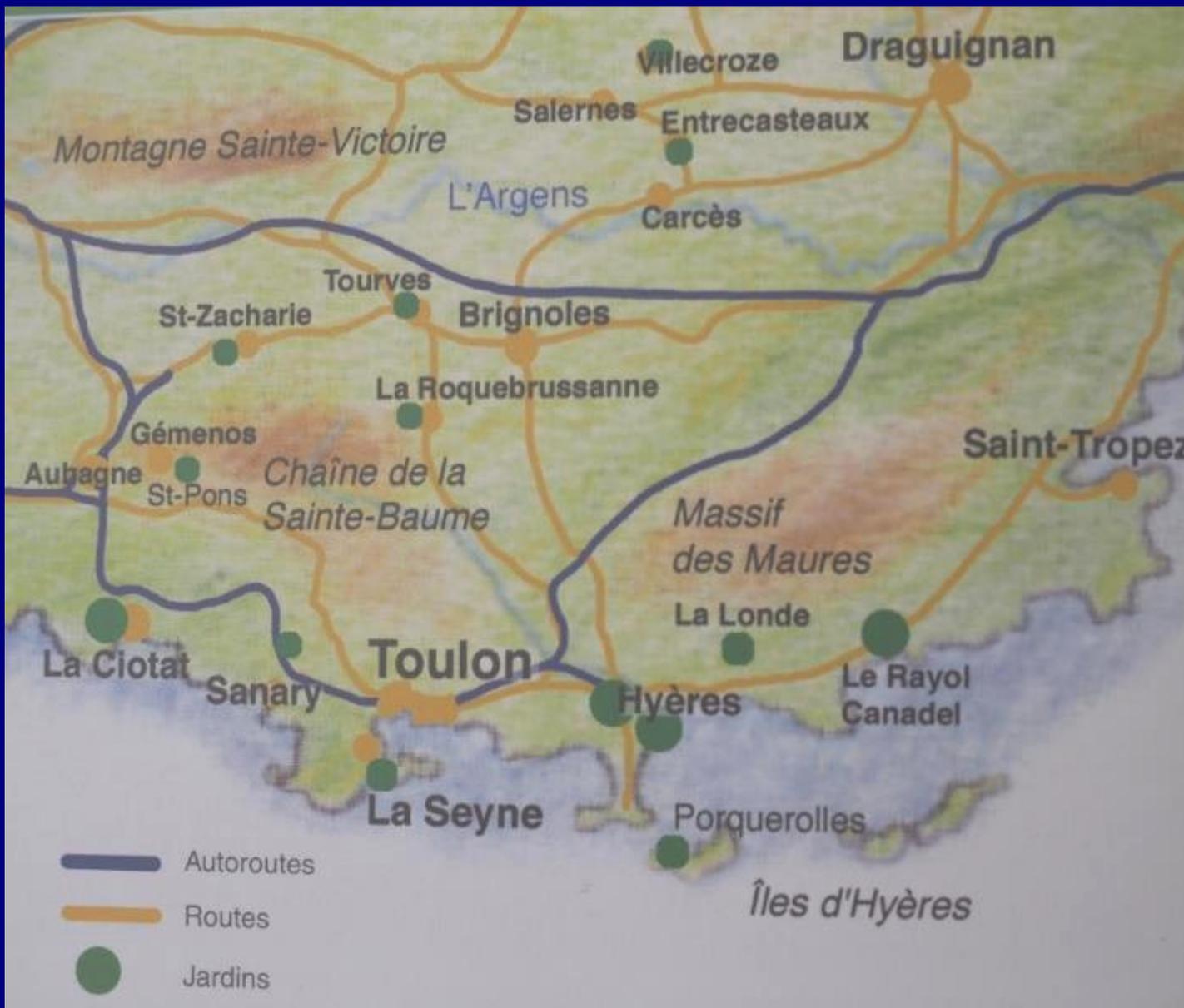
Vue vers le Mont des oiseaux





Havre de paix encore aujourd'hui, la villa Noailles, reflet de l'architecture moderne des années vingt, répond aux soucis hygiéniques de l'époque. Toutes les pièces à vivre sont orientées plein sud. Même si quelques escaliers et couloirs sont peu pratiques, ce modèle de construction fut repris dans de multiples demeures aménagées sur terrains escarpés avec si possible vue panoramique et magnifique jardin paysager.

Carte des beaux jardins relativement proches d'Hyères



et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

VILLA NOAILLES

FIN



et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

ML 2016

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*